
Les Petits garçons désobéissants.

Numéro d'inventaire : 1979.32651

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel et Didion (P.)

Date de création : 1860 (vers)

Description : Planche de 20 images (65 X 61) en couleurs avec légendes. Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 430 mm ; largeur : 300 mm

Notes : Les mésaventures de garçons désobéissants.

Mots-clés : Images de Metz

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LES PETITS GARÇONS DÉSOBÉISSANTS.

190.



Le petit déshobéissant, évite la surveillance de ses parents pour aller prendre des crevettes, une lecture lui dispense le terrain et lui fait de cruelles merveilles.



Il introduit soigneusement des hommes dans la chambre de sa grand-mère, et lui cause une telle frayeur que la pauvre femme pense que sa dernière heure est sonnée.



Il permit d'écouter l'imbécile d'en-de-vie la queue d'un bon chargé de vaisselle et y met le feu, reconnu pour l'auteur de ce méfait, il fut arrêté et conduit en prison.



Il va mesurer aux abords d'un rucher, les abeilles le piquent; son cri traitant sa présence et dérange l'événement.



Poursuivi par le garde-champêtre, il essaya de franchir un fossé; mais il tomba et se fit un trou à la tête.



Son père lui a souvent défendu d'approcher des chevaux, mais un jour qu'il convenait pour aller à la pêche, il reprit une raide.



On lui a dit de ne jamais tourmenter les animaux; le chien auquel il fait toujours des malices, se venge un bon jour sur son maître.



Ne voulant rien écouter, il se révolta contre le maître d'école, aussi son insouciance est cause de son regret.



Son obstination l'empêche de rentrer à la maison, il se met à courir dans la bête où le soir le surpris presque mourant de faim.



Il monte sur un arbre pour s'emparer d'un nid d'oiseau, mais le pied lui manquant, il demeure suspendu à une branche.



Voulant entrer dans l'eau, dans un endroit défendu, pour y pêcher, il enfonce dans la vase et ne doit son salut qu'à l'arrivée d'un passant.



En faisant l'école buissonnière, il joue son goûter avec ses camarades, aussi le plus souvent revient-il à la maison le ventre vide.



Au lieu d'éviter les mauvais sujets, il se querelle avec eux, ce qui fait qu'il est toujours menacé et que ses vêtements sont souvent en lambeaux.



Il met tout en désordre dans le cabinet de son père, dans lequel on lui avait cependant défendu d'entrer.



Il se brêle le visage et les mains avec des pierres qu'il a cachées en cachette.



En passant près d'un troupeau, il se fait un malin plaisir de harceler les bêtes, ce troupeau furieux le poursuit.



Après avoir été puni malgré la défense, il est surpris par le garde-champêtre qui le conduit devant M. le gendarme.



Il se moque d'un voleur qui lui tendait la main, ce méchant lui prouva qu'il n'était point de boucher.



A la suite de nouvelles épreuves, il déserte la maison paternelle croyant s'affranchir, mais on l'arrête bientôt comme vagabond.



Son père ne trouve pas de meilleur moyen pour lui enseigner l'obéissance, que de l'engager à bord d'un navire en qualité de mousse.

Fabrique d'images de GANDEL et P. DIDION, à Metz.

